# Le Sadique Baron von Klaus de Jess Franco (avec Ana Castor, Howard Vernon, Paula Martel, Georges Rollin, Hugo Blanco, Gogó Rojo, Manuel Alexandre, Emilio Alonso...) 1962 AP035




Genre: l'atavisme de la soif de sang

Scénar: les deux cloches ont raison: le baron *Von Klaus* est le descendant d'une belle lignée de bouchers impénitents et dès la découverte d'un cadavre de jeune fille, ils le soupçonnent immédiatement. Le journaliste *Karl Steiner* est sur la piste du tueur ainsi que l'inspecteur *Borowsky*...

Retour à *Holffen* avec **Jess Franco** et **Howard Vernon** qui joue un tonton lugubre dans une posture décidément très **Klaus Kinski** pour une histoire de malédiction familiale dans un noir et blanc encore plus beau que pour *Orlof*.

La B. O. est l'oeuvre de **Daniel White**, qui suivra **Franco** pendant des siècles, et dont on voit les mains jouer pendant le générique un rien virtuose. La chanson qui suit bénéficie d'un doublage merdique alors que du reste les orgues et pianos sépulcraux ainsi qu'un métronome infernal s'emparent des scènes sombres pendant que jazz swing et

oumpapah digne de l'Autriche rythment la journée ensoleillée.

Encore une fois le titre annonce la couleur même si chez **Franco** les films ont de nombreux noms différents qui n'ont d'ailleurs souvent qu'un lointain rapport avec la choucroute (on en reparle dans les articles suivants…).

Ici on chante et on boit au sujet des assassins, malgré un doublage encore totalement foiré (Où est la V. O. noundidiou ?!), les gens sont déjà voyeurs, les journalistes à sensation déjà des porcs, les flics des personnages quasi-cyniques. On tente même un profilage par le moyen d'un psy' là pour on ne sait trop quoi, le professeur *Kalmann*… Niveau décors, la cave / crypte est totalement dans la norme horrifique: on y trouve squelettes, rouille et toiles d'araignée.

Les scènes de panique avec l'enchaînement rapide d'images sont très réussies malgré des chutes un peu light parfois ("Je dois vous paraître un peu nerveuse", dit celle-ci après des cris horribles…). D'autres plus comiques avec force nunuches de service, bégaiements et autres zozotements détendent une atmosphère lourde de menaces. Quelques petites longueurs et des enchaînements déglingos mais encore un bon petit **Franco** avec, dirait-on, comme un clin d'oeil à *Frankenstein* avec une course aux flambeaux à l'ancienne dans les bois. Comme le suggère le documentaire joint, ce film préfigure le giallo classique, voire l'influence carrément par cette mise en images plutôt réussie de la psychose.

Bonus: encore une interview qui pointe l'aspect sérieusement aléatoire des projets de **Franco** à ses débuts (25 mn)

© GED Ω - 10/04 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.